

Juifs après la guerre en Basse-Silésie

Table des matières

Juifs après la guerre en Basse-Silésie.....	1
La région de basse-Silésie.....	1
Tsu a nay lebn	2
Prologue	2
Juifs en Basse-Silésie	4
Juifs avant la guerre	4
Juifs pendant la guerre.....	4
Printemps 1945	4
Une nouvelle vie commence.....	4
La population juive prend de l'importance en Basse-Silésie	6
Productivité.....	7
Un travail productif.....	7
Les Juifs et la terre	10
Les enfants	11
Culture.....	14

La ville de Reichenbach/Rychbach, aujourd'hui Dzierzoniow, petite ville de Basse-Silésie a connu une histoire particulière entre 1945 et 1948, notamment par l'afflux d'anciens internés juifs de Pologne et de juifs Polonais de retour de leur exil en Russie. Ces faits sont décrits dans le livre de Jacob Egit, publié en 1947.

La région de basse-Silésie

À la fin du X^e siècle, Mieszko I^{er}, premier souverain polonais, annexe cette région au territoire polonais. Par la suite, la Basse-Silésie passera successivement sous la domination de la Bohême, de l'Autriche et de la Prusse. La partie occidentale de la

Silésie, comptait 3,2 millions d'habitants en 1939 et 27 000 km². Son climat est doux et favorable à l'agriculture. Avant la guerre, 35% de la population travaillait dans les mines de charbon et l'industrie lourde. Après la Seconde Guerre mondiale, la région réintégra le territoire polonais.

De nombreux camps de concentrations avaient ouvert dans cette région. Cependant, dès Juin 1945, des représentants des comités juifs se sont rencontrés et ont établi le comité de district de Rychbach dont le premier président fut **Jakub Egit**. En 1947, il publiera les premiers résultats de cette expérience de « résurrection » de vie juive en Pologne.

Les chiffres sont parlants. En l'espace d'un an, la communauté passera de 6000 à 85 000 personnes.

Même si l'expérience ne durera que quelques années, elle aura permis aux survivants des camps de la région de retrouver un cadre de vie ainsi que le retour de dizaines de milliers de juifs polonais ayant fui en URSS pendant la guerre.

Écrit en 1947, le livre de Jacob Egit rend compte des motivations de la communauté survivante de la région de recréer une communauté juive et fait le bilan du chemin parcouru en trois ans. Son ambition est de redonner vie à une communauté moribonde à la fin de la guerre, de l'intégrer à l'économie du pays, tout en mettant l'accent sur la prise en charge des enfants, de leur éducation scolaire et professionnelle. Son enthousiasme transparait tout au long du livre et il veut encore croire à la pérennité d'une vie juive en Pologne, même si le futur ne lui donnera pas raison.

Résumé du livre de Jakub Egit : « Tsu a nay lebn ». « Vers une nouvelle vie ».

Tsu a nay lebn – Jacob Egit

Prologue

L'auteur du prologue, Hersh Smoliar commence par noter que c'est en Silésie, base d'attaque allemande contre les peuples, que s'est créée une commune juive dans la Pologne libérée. Cette tâche a été entreprise par les mêmes personnes qui ont porté des pyjamas rayés dans les camps, comme une nécessité de leur rendre justice.



Figure 1-Carte des camps de basse-Silésie sous l'occupation allemande

Les pionniers de cette entreprise voulaient reconstituer tout ce qu'il y avait de mieux du judaïsme polonais. L'auteur constate qu'après 2 ans d'effort, ce rêve se réalise. Cela fut possible en si peu de temps par la volonté du peuple de se reconstruire à nouveau dans une Pologne démocratique d'après-guerre, grâce aussi aux qualités organisationnelles du comité, et par la volonté farouche d'effacer toute trace de l'ennemi et de construire une nouvelle Europe dans la paix.

- « Que cela plaise à certains et pas à d'autres, votre nouvelle vie se construit sur cette nouvelle terre » déclarera le ministre polonais des affaires intérieures Edward Ochab.



Figure 2-Le camp de concentration de Wałbrzych

Juifs en Basse-Silésie

Juifs avant la guerre

Avant la guerre, des milliers de juifs vivaient dans la région.

Breslau en comptait 30 000 et ils constituaient une des plus grandes communautés d'Allemagne. Il y avait de nombreuses institutions, essentiellement religieuses et un séminaire rabbinique. A l'arrivée d'Hitler, une grande partie a été envoyée dans les camps, une petite partie s'est cachée dans les grandes villes.

Juifs pendant la guerre

Quand la guerre a éclaté, la région a regorgé de multiples camps de concentration. Les jeunes filles et garçons ont été utilisés comme main d'œuvre dans la fabrique d'armement, la construction de routes et la mortalité a été très grande.

Printemps 1945

En mai 1945, il y avait encore 15 000 juifs dans la région de Breslau et Wałbrzych. Les SS avaient reçu l'ordre d'Himmler de liquider les derniers juifs. Mais face à l'avance rapide de l'armée soviétique, le commandant du camp et même la population civile s'est enfuie, abandonnant sur place tous les biens volés. Rien n'avait été détruit, pas même les fabriques et les juifs libérés ont manifesté la volonté de prendre leur revanche sur leurs oppresseurs.

Quelques jours après la libération, on chercha avant tout à se procurer des vêtements dans les maisons allemandes abandonnées. Même si une grande partie des anciens internés était malade et épuisée, un chaleureux accueil fut réservé aux libérateurs, l'Armée Soviétique quand elle arriva à Reichenbach.

Les russes ont vite installé des hôpitaux. L'armée de libération a imposé à la population de mettre à disposition des œufs, du lait, du beurre, de la viande et des légumes. Certaines bandes nazies étaient encore actives et les anciens détenus ont obtenu des armes pour surveiller les usines, les ateliers, de la région.

Quand la situation s'est calmée de nombreux détenus ont voulu retourner dans leur ancien foyer. Les gouvernements respectifs ont mis des véhicules à la disposition des hollandais, des tchèques, des français pour retourner dans leur pays. Les juifs de Pologne n'ayant plus rien retrouvé, sont retournés en Silésie où au moins ils se sentaient en famille avec les survivants.

Une nouvelle vie commence

Alors a germé l'idée de recommencer sa vie sur cette terre qui avait été peu touchée par les ravages de la guerre et la première délégation envoyée à Varsovie fut

chaudemment accueillie par le Comité Central des Juifs de Pologne ainsi que par le gouvernement polonais provisoire. Celui-ci envoya une lettre au président du district (voïvodie) de Basse-Silésie, Piaskovski, dans ce sens. Des comités juifs se sont créés dans une série de villes et de villages.



Figure 3-Basse-Silésie carte des implantations juives en Juin 1945 (Bielawa, Walbzych, Rychbach ...)

Le 17 juin 1945 s’est tenue la première conférence du comité juif de région. Reichenbach, la ville où se trouvait le plus grand nombre d’anciens internés juifs devint le symbole de la reconstruction. Le représentant de l’Armée Rouge, le capitaine Borozov, un héros de l’Union Soviétique s’est exprimé ainsi :

- Les juifs sont un étrange peuple. J’ai libéré une partie d’entre eux des camps, vous étiez malades, brisés, en haillons, affamés et morts aux trois quarts et vous êtes assis aujourd’hui à côté de moi à votre conférence, la flamme dans les yeux, totalement transformés et vous parlez de culture, de théâtre d’écoles et d’éducation pour les enfants. Un peuple étrange ! Un peuple pareil a vécu, vit encore et ne sombrera jamais !

Après la conférence, des gerbes ont été déposées sur les tombes communes.

A la fin de la guerre, il y avait 15000 juifs en Basse-Silésie, citoyens d’autres pays : Hongrie, Tchécoslovaquie, France, Belgique et Hollande. Ils ont presque tous quitté le pays. A présent, il en restait 7000. Le comité était d’avis qu’avec l’aide des administrations, on pourrait en compter 20 000.

A cet effet, Il adopta les mesures suivantes

- 1- Dans le but de rendre les juifs productifs, il est nécessaire de pourvoir à leur éducation et d'ouvrir des écoles professionnelles.
- 2- Il est demandé à la région de soutenir financièrement les initiatives de coopératives alimentaires et industrielles, artisanales et agricoles.
- 3- L'aide apportée n'aura pas de but philanthropique mais visera uniquement à développer des sujets constructifs et productifs.
- 4- Le comité est prié de s'occuper de la jeunesse et de pourvoir à leur éducation générale et professionnelle. Il est demandé d'ouvrir une université populaire, un théâtre juif itinérant, une bibliothèque, des clubs et éditer des journaux juifs.
- 5- Les enfants juifs bénéficieront d'une protection spéciale, il faudra les faire venir et les entourer d'affection.
- 6- Il est demandé de protéger les tombes.
- 7- Il est demandé une aide matérielle pour améliorer l'état de santé des détenus.

Les délégués sont ensuite allés à Varsovie, le 23 juin 1945 pour faire état de la situation et demander de prendre une série de 11 mesures, qui seront toutes approuvées par le Comité Central des Juifs de Pologne.

Le projet sera ensuite soumis au ministre de l'administration publique qui l'approuvera également. Le comité a alors décidé de le mettre en application et de dévouer ses activités aux juifs de retour d'Union Soviétique : Leur fournir un logement, du travail et leur donner une première aide matérielle. Ils prennent alors contact avec le Comité des Juifs Polonais à Moscou. Dans une lettre très émouvante, le Comité détaille comment les 200 000 juifs polonais ont pu survivre, comment ils ont contribué à la défaite des allemands. Pendant la guerre, ils ont étudié et obtenu des qualifications professionnelles élevées, et ils sont enthousiastes à l'idée de venir en Silésie.

La population juive prend de l'importance en Basse-Silésie

Juin 1945 : 6 comités /6000 juifs.

Septembre : 9 comités / 10 000 juifs.

1^{er} décembre : 16 000 juifs

Août 1946 : 85 216 juifs.

Ils vinrent d'abord de la Pologne centrale et des camps de l'ouest. Puis vinrent les juifs rapatriés d'Union Soviétique, en majeure partie des personnes d'âge moyen, en âge de travailler, voulant tous rester à Reichenbach. La ville ne pouvant accueillir toute cette population, s'en plaignant au maire, celui-ci a dit de ne pas s'inquiéter et

que les rapatriés trouveraient à se loger dans les maisons allemandes, ce qui se produisit. Tous et toutes trouvèrent logement et travail.



Figure 4-Participation aux célébrations des deux ans de l'installation juive en Basse-Silésie



Figure 5-Grande manifestation à Breslau contre la terreur anglaise en Palestine

Productivité

Un travail productif

Un des problèmes les plus aigus qui s'est présenté au comité fut de faire travailler des personnes qui avaient travaillé pendant des années dans de terribles conditions.

Pourtant, les anciens détenus avaient conscience qu'ils devaient prendre part à un travail productif. Les premiers artisans juifs sont arrivés qui ont remplacé dans les ateliers, ainsi que les premiers paysans juifs. C'était la saison des récoltes et les allemands avaient quitté leur poste, il était nécessaire de couper les blés pour pouvoir faire du pain. Le 17 juillet 1945, le comité a organisé une conférence spéciale à Reichenbach regroupant tous les représentants des comités de la région où tout se sont engagés à faire la récolte.

Dans toutes rues étaient affichés l'appel suivant : Juifs, vous êtes-vous inscrits à la campagne de récolte ?

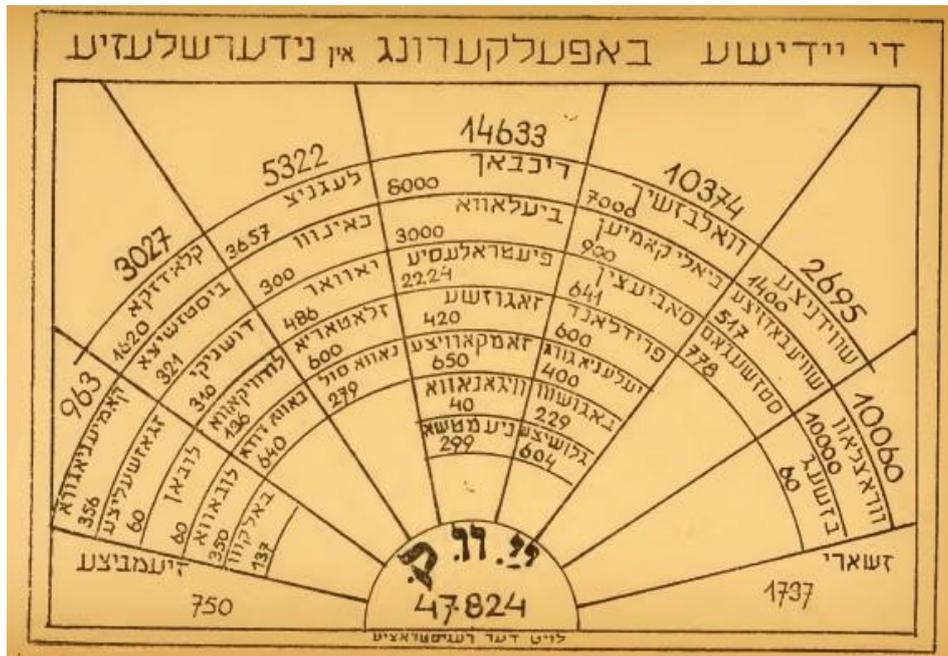


Figure 6-La population juive en Basse-Silésie–Breslau, Świdnica, Wałbrzych, Rychbach, Legnica, Kłodzko, Kamienna Góra

Progressivement, les juifs ont participé à toutes les activités de l'économie. Le 1er décembre 1945, 2855 juifs travaillaient dans diverses branches. En janvier 1946, 5000.

Devant l'afflux de Russie, il a fallu penser à la façon de les rendre productifs. Ayant acquis des qualifications professionnelles poussées en Russie, les juifs ont alors pris la place des allemands dans les ateliers.

Les étapes furent les suivantes :

1. Pénétrer dans tous les métiers de l'industrie
2. Etendre les activités coopératives
3. Soutenir l'entreprise privée et les ateliers artisanaux

On a alors vu les juifs travailler dans toutes la région à Breslau, Legnica, dans les mines, dans les fabriques textiles dans l'usine de production de wagons, de verres et dans l'agriculture.



Figure 7-Jeunes juifs au travail dans une usine textile



Figure 8-Rychbach: Ouvriers juifs dans une fabrique textile



Figure 9-Courbe de productivité des Juifs en Basse-Silésie

Les Juifs et la terre

Dès la libération des camps une partie importante des juifs s'est attelé à la tâche de travailler la terre. La contribution des juifs polonais en provenance d'Union Soviétique fut majeure.

La branche de Breslau de la banque juive pour la productivité a été mise en place par le Joint et s'était fixé pour but d'accorder des crédits à bas coûts pour développer les coopératives juives et les ateliers. En 1946, 22 million de zlotys de prêts furent attribués, 18 million pour les coopératives et 4 millions pour des initiatives individuelles.

Les activités de l'ORT ont débuté au printemps 1946, mais la finalité était de donner des formations courtes.



Figure 10- Wałbrzych : représentants de diverses organisations

La jeunesse juive

Une des tâches les plus importantes était de donner à la jeunesse juive un cadre propice à leur développement. 20% d'entre eux étaient orphelins et 50% avaient perdu un de leurs parents.

Beaucoup d'activité fut déployée pour les former, pour qu'ils travaillent dans des usines et qu'ils aient une vie sociale, par l'ouverture de clubs sportifs.

Les enfants

Les enfants ayant vécu les atrocités de la guerre dans les bunkers et les ghettos ainsi que ceux de retour de Russie avaient besoin d'une attention particulière. Dès le 17 juin 45, il fut décidé de transférer le home d'enfants de Lublin à Piotroleshie. Celui-ci prit le nom de Janus Korczak. En un an la progression des écoles, internats et écoles professionnelles fut spectaculaire, conjuguée à des cercles culturels et sportifs. C'est en particulier l'institution du semi-internat qui permit à l'enfant de se constituer des relations avec d'autres enfants.

Une représentation fera forte impression sur les autorités polonaises, signe de reconnaissance du travail des éducateurs. L'auteur décrit les tragiques destins de plusieurs enfants qui malgré tout ont réussi à survivre.



Figure 11-Alie Oppenheim

Alie Oppenheim est née en 1934 à Krasnik. En 1942, au cours d'une Aktsion, les allemands lâchent leurs chiens sur Alie et commencent à la déchiqueter. Elle ne doit la vie sauve qu'à son père, ouvrier spécialisé, dont les allemands ont besoin. Elle s'échappe plusieurs fois des mains de la gestapo et réussit une fois, avec sa sœur, à casser un mur et s'échapper. Une seconde fois, devant être fusillée avec un groupe

d'enfants. Elle tient la main d'un petit enfant malade. Tous tombent dans une fosse après qu'on leur a tiré dessus. Une balle touche l'enfant malade et Alie reste en vie. Elle reste couchée toute la nuit avec les enfants morts et au matin elle s'enfuit. Ses parents meurent à Maidanek. Elle est restée cachée une année entière dans le grenier d'une école où elle tombe malade du typhus et de la dysenterie. Ayant perdu l'usage de ses jambes, elle subit une opération et quand les allemands apprennent qu'elle est juive, ils la déportent à Auschwitz. En arrivant dans sa ville natale, elle réussit à s'enfuir dans une famille polonaise de sa connaissance qui la cache jusqu'à l'arrivée de l'Armée Rouge.



Figure 12-Fele Sherman

Felie Sherman est née en 1935 à Sosnowiec. Les SS ont assassiné son père alors qu'il était malade et sa mère est morte à Sobibor. Avec sa sœur, elle se cache dans les bois. Sa sœur meurt de froid. Elle rencontre un groupe de partisans qui la prend avec eux. Elle participe ensuite à toutes leurs actions. Lors d'une attaque allemande, elle est blessée au bras. Les partisans laissent Felie chez un paysan et lui demande de la cacher. Elle devient pasteur et emmène quotidiennement paître les vaches. Elle se trouve à ce jour au foyer d'enfants de Piotroleshe où elle apprend le yiddish, l'hébreu et le polonais



Figure 13-Mendl Tsinek

Né en 1936, à Wolin. Son père est abattu par les allemands dans le cimetière juif alors qu'il enterrait des victimes juives. Sa mère a été emmenée par les allemands et n'est jamais revenue. Mendl s'est caché tous le temps dans divers trous, sans jamais être vraiment en sécurité. Il a échappé deux fois aux griffes de la gestapo. A l'arrivée de L'Armée Rouge, un oncle le retrouve et il restera vivre avec lui à Wolin. Pourim 1945, des bandes fascistes ont attaqué la maison où vivaient les 8 seuls juifs de la ville et les ont tous assassinés. Seul le petit a réussi à s'échapper. Il se trouve à présent dans un foyer d'enfants et se distingue en étant le meilleur élève de sa classe.

Cependant de nombreux problèmes se sont soulevés. Il y avait un manque criant d'enseignants, et à partir de 1946 un séminaire a formé 45 enseignants juifs à Breslau.

C'est uniquement par eux même et avec l'aide gouvernementale polonaise, qui fournit des produits alimentaires, et plus de 20 000 logements, que le comité a pu aider à la reconstruction. On ouvrit 25 foyers de rapatriés dans lesquels passèrent 59 000 personnes. Les aides du comité avaient pour but de faire rentrer dans la vie active la population qui en était apte. Une autre forme d'aide destinée aux enfants était fournie directement par les ouvriers des mines de Wałbrzych. Ils travaillaient 2 heures de plus pour que les enfants nécessiteux aient un supplément de charbon et l'usine de verre fournissait les institutions.

Soyons en bonne santé

L'état de santé des juifs rescapés était très préoccupant. Un département sanitaire s'est ouvert dans tous les comités juifs. En mars 1946 s'est ouvert la société juive pour la préservation de la santé « TOZ » qui aboutira à la mise en place de services

ambulatoires et des points d'accueil conseils pour les mères, les malades des poumons, de la dysenterie, etc. Outre des sanatoriums, « TOZ » gère aussi la surveillance médicale des écoles, des foyers d'enfants où 200 personnes sont employées, docteurs et personnel d'aide.



Figure 14-Foyer d'enfants



Figure 15-Rychbach: Classe de l'école juive

Culture

L'auteur se demande si on entendra encore le son du yiddish. Il dit que les juifs détenus n'ont jamais abandonné l'espoir qu'ils pourraient à nouveau mener une vie juive et ils ont appris, les larmes dans les yeux qu'il existait encore une communauté juive organisée. Même si toute l'intelligentsia avait été détruite, petit à petit les institutions culturelles se sont recrées et on a assisté à des concerts, conférences et

lectures. Une maison d'édition voit le jour avec sa propre imprimerie et la parution d'un journal bi-hebdomadaire en yiddish : « Nidershlesie ». La vie sociale et politique prend une grande importance. Le théâtre yiddish également. Les premiers groupes viennent directement des camps. S'y adjoignent ensuite des rapatriés de Russie dont des acteurs célèbres sous la direction d'Itzhok Grudberg Turkow.

Une conférence importante s'est tenue à Breslau, au centre culturel juif, qui a rassemblé 22 000 personnes et a constitué un grand évènement. 400 délégués de Basse-Silésie sont venus ainsi que des invités de toute la Pologne.

Etaient exposées des affiches, illustrant la vie de la population, des créations artistiques d'enfants, la salle elle-même était décorée de slogans, d'extraits d'auteurs classiques. Les posters des 3 grands de la littérature ornaient la tribune. Divers représentants polonais ont pris la parole.

Le soir même une représentation théâtrale sera donnée « Der blutiker shpas » de Sholem Aleychem. Le soir suivant, les clubs sportifs et le cercle dramatique feront une démonstration. Cette manifestation sera la première manifestation juive d'envergure dans la Pologne de l'après-guerre.

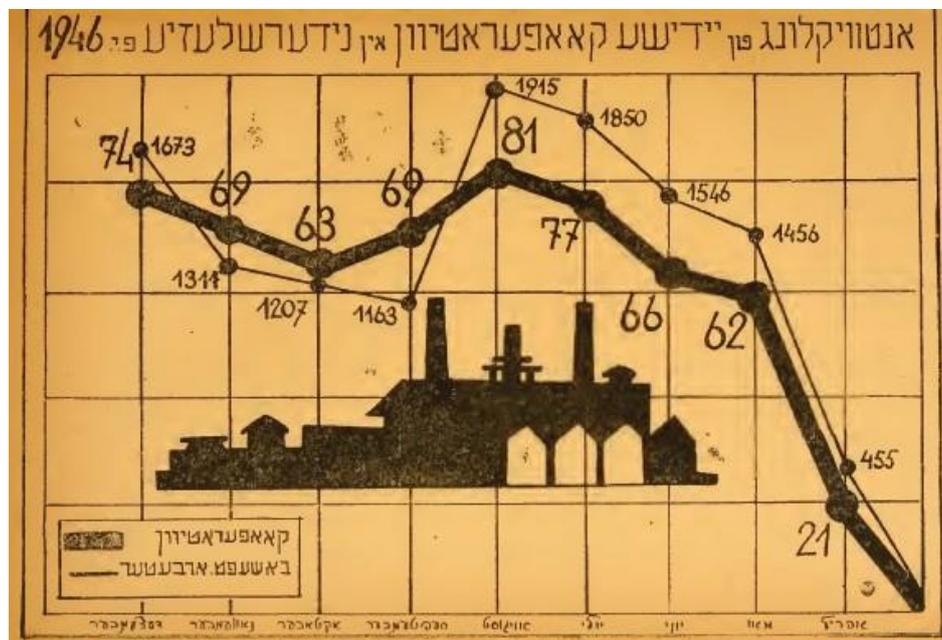


Figure 16-Développement des coopératives juives en B.S



Figure 17 -Shlomo Heyzner. Travail à la coopérative agricole de kidlin



Figure 18-Mendl Shapir. Exploitant agricole à Piotroleshie



Figure 19-Piotroleshie. Personnes au travail dans les champs



Figure 20-Bielawa. Soldats juifs de l'armée polonaise démobilisée dans une exploitation horticole juive.



Figure 21- Wałbrzych. La jeunesse ouvrière juive défile dans les rues



Figure 22-L'actrice Molly Picon à Rychbach

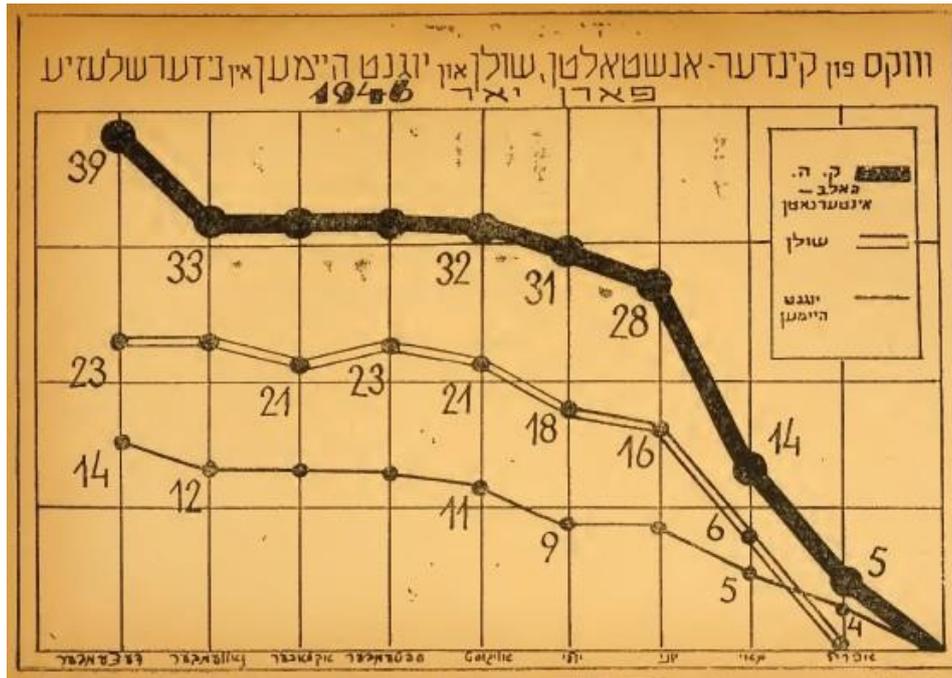


Figure 23- Croissance des institutions pour enfants



Figure 24-Comité de district

La vie sociale

A nouveau, tous les courants juifs sont représentés en Basse-Silésie, qu'il s'agisse du Bund, le parti ouvrier polonais, les organisations de jeunesse juives dérivées ses partis politiques, comme le SKIF, l'Ihud (sionistes), les branches du Poale Tsion, une

organisation sportive, (le Shtern), l'Hashomer Hatsair, les religieux avec le Mizrahi, qui s'occupe exclusivement de satisfaire les besoins religieux (maison d'études, institutions rabbiniques)

L'auteur conclut, en 1947, que la volonté de recréer une vie juive dans une Pologne démocratique est très forte et que s'offrent à lui dans le futur de bonnes perspectives par la participation active à l'économie des juifs de la région et de l'ouverture d'écoles professionnelles ainsi que de centres culturels.

Ces initiatives ne seront pas appréciées de tous. Certains appelleront Rychbach : Żydbach (Juifbach). A partir de 1948, les institutions juives seront nationalisées. Jakob Egit sera remplacé en 1949 et le déclin de cette communauté se fera en vagues successives pour partir vers d'autres destinations, même s'il restera jusque la fin des années 1960 une communauté juive à Rychbach, surnommée à l'époque la « Jérusalem Polonaise ».

FIGURE 1-CARTE DES CAMPS DE BASSE-SILESIE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE	3
FIGURE 2-LE CAMP DE CONCENTRATION DE WALBRZYCH	3
FIGURE 3-BASSE-SILESIE CARTE DES IMPLANTATIONS JUIVES EN JUIN 1945 (LUDWIGSBURG, BIELAWA,WALBZYCH , RYCHBACH, GESHEYE PUSTE) LADEK- ZDROJ	5
FIGURE 4-PARTICIPATION AUX CELEBRATIONS DES DEUX ANS DE L'INSTALLATION JUIVE EN B.S	7
FIGURE 5 GRANDE MANIFESTATION A BRESLAU CONTRE LA TERREUR ANGLAISE EN PALESTINE	7
FIGURE 6-LA POPULATION JUIVE EN BASSE-SILESIE–BRESLAU, ŚWIDNICA, WALBRZYCH, RYCHBACH, LEGNICA, KLODZKO, KAMIENNA GORA	8
FIGURE 7-JEUNES JUIFS AU TRAVAIL DANS UNE USINE TEXTILE	9
FIGURE 8-RYCHBACH: OUVRIERS JUIFS DANS UNE FABRIQUE TEXTILE	9
FIGURE 9-COURBE DE PRODUCTIVITE DES JUIFS EN BASSE-SILESIE	10
FIGURE 10- WALBRZYCH : REPRESENTANTS DE DIVERSES ORGANISATIONS	10
FIGURE 11-FOYER D'ENFANTS	14
FIGURE 12-RYCHBACH: CLASSE DE L'ECOLE JUIVE	14
FIGURE 13-DEVELOPPEMENT DES COOPERATIVES JUIVES EN B.S	15
FIGURE 14 -SHLOMO HEYZNER.TRAVAIL A LA COOPERATIVE AGRICOLE DE KIDLIN	16
FIGURE 15-MENDL SHAPIR. EXPLOITANT AGRICOLE A PIOTROLESHIE	16
FIGURE 16-PIOTROLESHIE. PERSONNES AU TRAVAIL DANS LES CHAMPS	17

FIGURE 17-BIELAWA. SOLDATS JUIFS DE L'ARMEE POLONAISE DEMOBILISEE DANS LES GERTENRAY JUIFS.	17
FIGURE 18- WALBRZYCH: LA JEUNESSE OUVRIERE JUIVE DEFILE DANS LES RUES	18
FIGURE 19-L'ACTRICE MOLLY PICON A RYCHBACH	18
FIGURE 20- CROISSANCE DES INSTITUTIONS POUR ENFANTS	19
FIGURE 21-ALE OPENHEIM	11
FIGURE 22-FELE SHERMAN	12
FIGURE 23-MENDL TSINEK	13
FIGURE 24-COMITE DE DISTRICT	19